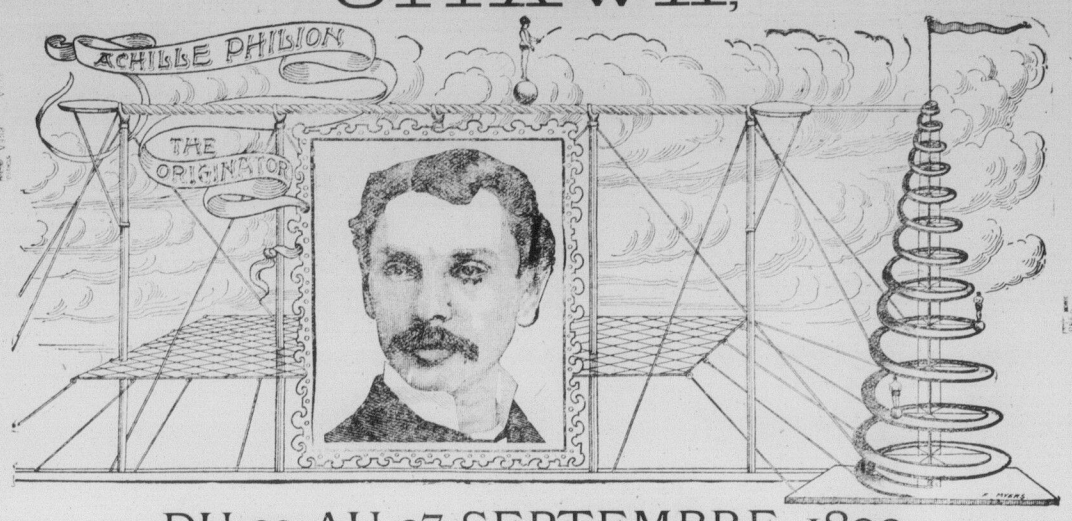
EXPOSITION DU CANADA CENTRAL
OTTAWA,



DU 22 AU 27 SEPTEMBRE, 1890.

La merveille des temps modernes ACHILLE PHILION, l'equilibriste Français dans ses dangereuses et audacieuses prouesses sur un globe et sur une Tour en Spirale. Quelque chose d'indescriptible qui n'a été obtenu qu'à un prix énorme et sera donné pour la première fois à Ottawa au Parc Lansdowne. Ne manquez pas de voir cela.

Deux séances par jour, à 11 heures A. M et 2 30 P. M. à partir de Mardi, 23 Septembre, 1890.

ANDY SWEENEY, le Samson Moderne,

qui saisit au passage un boulet de 24 livres lancé par un véritable canon. Il tire également de ce canon placé sur ses épaules sans qu'il le tienne. Et beaucoup d'autres prouesses avec des boulets à canon.

Monsieur et Mademoiselle YENTINI

De renommée Européenne comme Equilibristes et Artistes Grotesques

Le Professeur L. J. HOPPER et ses Chiens valant $10,000.

Chaque séance commencera par une parade militaire en huit figures par ces chiens qui feront ensuite, selon leur specialité, des jeux divers: Marcher sur deux jambes, de côté, de derrière, de devant, Balancement sur trapèze, saut de barrière et imitation de Grenouille, Jeux comiques, Saut de longueur, etc, etc.

Courses et Trot chaque Jour. Prix Magnifiques.

PETROLES
ET
Huiles pour les Machines.
EN
VENTE EN GROS PAR
LA
SAMUEL ROGERS
OIL
CO.,
Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaique, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marcché d'Ottawa.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRES PINUS—Pour hémorroides avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—:o:—

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Le marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs (rue Rideau)

C. NEVILLE

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul Topique remplaçant le ***Feu*** sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures,*** Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for **Lameness, Stiff Joints and Spavins**, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

JANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Gent.: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had **Spavins**, ten of King Bone, nine affected with **Big Head** and seven of **Big Jaw**. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 A. M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrête a Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montreal à 6.00 p. m. et arrête à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général — C. J. SMITH, Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, e Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivée. A. M.	Arrivée. P. M.	Arrivée. P. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 30	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique			10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 30	.....	6 30
EST. Montréal, etc	3 30 / 6 00	3 30	7 00	8 00 / 9 30	..... / 1 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	1 00		.....	1 00	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 30	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 00	.....	6 30
Quebec et Trois-Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	1 00	.....
ETATS-UNIS.—Viâ Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 30	.....	4 40
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	7 00	9 30 / 8 30	..... /	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 30	.....	.....	.....	4 40
" " "	.....	.....	7 00	9 30	12 30	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 30	.....	9 30	12 30	.....
Rouses' Point	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
Prescott	.....	12 30	7 00	9 30	.....	4 40
do	.....	.....	.....	11 00	.....	.....
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 40
Merrickville	10 30	12 30	9 30	11 00	.....	4 40
CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA :						
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	2 30	.....	9 30	.....	4 40
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	2 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : OUEST						
Mattawa, North Bay, et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior et Pakenham, Pembroke Renfrew, Almonte	.....	12 50	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	12 50	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : EST						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence Grenville, L'Orignal, etc., et Montréal	6 00	.....	.....	.....	1 30	.....
PAR BATEAU A VAPEUR						
Cumberland, Rockland, Wendover, Treadwell, L'Orignal, Thurso et Lefaivre	6 30			.....	7 30	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	8 00	.....	3 30	8 00	1 30	.....
Eastman's Springs, South Indian, St Polycarpe, Côteau Station, etc			3 30	.....	1 30	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE.						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	.....	3 30	.....	11 45	.....	.....
Aylmer	8 45	.....	4 00	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	1 00	6 00
"	10 30	.....	4 00	10 45	.....	7 55
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 00	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings's Bridge Robillard, Orléans et Hurdman's Bridge	10 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Rochesterville et le Mont Sherwood	10 00	.....	.....	11 45	.....	.....
(Archville) Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 4, 11, 18 et 25 ..... Viâ New-York	.....	.....	6 30			
Mardi, 12 et 26 ..... Viâ New-York	.....	.....	1 00			
Mercredi, 6, 13, 20 et 27 ..... Viâ Rimouski	.....	.....	6 30			
Jeudi, 7, 14, 21 et 28 ..... Viâ New-Rork	.....	.....	6 30			
Vendredi, 15 et 29	.....	.....	1 00			

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la fermeture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Août, 1890.

FEUILLETON

UN MYSTÈRE

—PAR—

HENRY GREVILLE

III

(*Suite*)

—Et vous, Estelle, vous ne l'embrassez pas? fit douloureusement Mme Montclar. C'était votre mari, mon enfant, votre mari devant Dieu et devant les hommes ..... Embrassez-le!

Docilement, quoique son visage fût d'une pâleur livide, la jeune femme se pencha sur Raymond et mit un baiser sur son front. C'était le premier qu'il eût reçu d'elle, c'était la première fois qu'elle s'approchait de lui. Une heure auparavant, tout le pauvre être endormi eût vibré à ce léger contact. Estelle recula ses lèvres saisies du froid de la mort, puis se reprochant sa faiblesse, posa un second baiser sur la face blême, pendant qu'une larme tombait sur les paupières fermées.

Benoist l'observait toujours; le médecin semblait surpris de voir une femme montrer un tel sang-froid en telles circonstances. Estelle, sans s'occuper d'eux prit sous le sien le bras de Mme Montclar et l'emmena dans sa chambre.

Quand le médecin fut seul avec Michel et Benoist, il s'approcha du lavre pour procéder à un examen plus complet. Théodore l'arrêta du geste.

—C'est inutile, monsieur, dit-il; vous avez raison. Mais personne, excepté nous,—et ceux qui doivent tout savoir,—ne connaîtra la vérité. Pour tout le monde, ceci restera un accident, et c'est pour cela que je désirais vous emmener avec moi. D'ailleurs, c'est inutile. Je puis faire sûrement ce qu'il y a à faire. Michel, vous resterez ici, vous ne laisserez entrer personne, vous ne toucherez à rien, vous ne rangerez rien.

—Et si les dames veulent voir mon capitaine? demanda Michel dont le visage avait pris une expression rude et sombre.

—Vous refuserez. C'est une consigne; vous avez compris?

—Compris, mon lieutenant, vous êtes un brave homme.

Benoist sortit, emmenant le médecin. Quand le bruit de leurs pas se fut éteint dans le corridor, l'ancien soldat quitta le lit près duquel il se trouvait porté, et commença dans la chambre une recherche anxieuse et muette.

C'est la lettre qui a fait le coup pensait-il, pendant que ses tempes battaient, dans l'excès de sa contention d'esprit. Si je pouvais la trouver, la gredine de lettre.....

Il ne prit pas garde aux enveloppes, qui gisaient en tas sur le bureau, mais feuilleta obstinément le paquet préparé par Raymond. Quand il se fut assuré qu'il ne s'y trouvait rien de suspect, il le remit en place avec soin et continua ses recherches. En furetant, il s'approcha de la cheminée et aperçut les morceaux du portrait d'Estelle, que le feu n'avait pas tout consumés.

A cette vue, il demeura fixé sur place, sans parole et presque sans réflection. Avec d'innombrables précautions, il en ramassa un et l'examina curieusement puis il le reposa exactement où l'avait trouvé.

Au même moment un des domestiques, appelé par Estelle pour apporter de l'eau fraiche à Mme Montclar, rentrait effaré dans l'office en disant:

—As-tu vu? La mariée a du sang à sa robe.

IV

Dans un des grands salons de l'hôtel, transformé en chapelle ardente, reposait le corps de Raymond de Beaurand, paré pour son dernier repos.

Après toutes les constatations imaginables, Michel avait revêtu son maître de l'uniforme neuf, endossé pour la première fois le matin même, et on l'avait déposé sur un lit de parade. Le beau visage du jeune homme n'était point troublé: la larme d'Estelle s'était vite séchée sur la paupière du mort, qui eût semblé paisiblement endormi sans l'expression sévère des lèvres fortement pressées l'une contre l'autre. Les fleurs disséminées derrière le catafalque de façon à former un mur de verdure; tout autour, elles remplissaient la pièce laissant un large chemin pour circuler.

Des candélabres chargés de bougies brûlant très haut éclairaient d'un reflet doré le tapis de pourpre étendu sur les marches. Benoist, qui avait tout ordonné, n'avait point voulu de tentures noires: Raymond passerait encore quelques heures dans l'hôtel de son père, au milieu de la splendeur de sa pompe nuptiale.

Un prêtre et deux sœurs de charité priaient auprès du défunt. Pendant ce temps, Benoist, enfermé avec Michel dans la chambre de son ami en compagnie de M. André Bolvin, constitut du procureur de la République cherchait partout la lettre indiquée par le valet de chambre, cette lettre qui avait infailliblement disait-il causé la mort de son maître.

On avait fouillé partout; c'était pitié de voir des tiroirs les plus secrets, les boîtes les plus mystérieuses ouvertes par la main profane d'un inconnu, représentant la loi. On ne trouva que des reliques de famille, des lettres anciennes du général de Beaurand à sa femme, des correspondances d'amis, les uns morts d'autres vivant,—rien en un mot qui pût expliquer un si étrange suicide.

—La lettre était dans le tas, répétait Michel pour la dixième fois, avec une sorte de rage. Le capitaine l'aura brûlée, on ne saura jamais quel est le chenapan ...

—D'après vous, fit André Bolvin en levant sur l'ordonnance ses yeux clairs et pénétants qu'il pouvait-il y avoir dans la lettre?

—Je n'en sais absolument rien. Mais quand j'ai vu mon capitaine la lire, j'ai été effrayé..... Je n'ai jamais rien vu de semblable sur une figure humaine. Depuis ce moment là, j'ai eu l'idée qu'il allait faire un malheur. Ah! si j'avais bien fait, je serais resté dans la chambre!

—Vous ne connaissez personne qui eût quelque motif de causer du chagrin à M. de Beaurand ou peut-être de chercher à l'effrayer?

—Personne. Tenez c'est comme son père...tout le monde l'aimait: ça n'empêche pas qu'on l'a tué tout de même.....ou qu'il s'est tué.....

Le jeune substitut regarda curieusement Michel. En quelques mots, Benoist le mit au courant de la mort tragique du général.

C'est singulier en effet répondit il.

D'une main distraite, il feuilletait les cartes et les lettres restées sur le bureau; tout à coup, il s'assit et se mit à étudier soigneusement les enveloppes, classant lettres et cartes, avec leurs enveloppes respectives, autant que c'était possible d'après la similitude des écritures. Benoist le regardait faire avec attention, l'aidant quand une difficulté se présentait, en lui indiquant la provenance des envois selon la demeure des amis des amis de Raymond, qu'il connaissait tous, au moins de nom. Ce travail terminé, une enveloppe vide resta sur le bureau.

Voici l'enveloppe de la lettre, dit le substitut. Je ne me serais pas attendu à lui trouver cette figure-là.

Benoist regarda l'enveloppe avec une émotion singulière. Ce papier vulgaire avait contenu le message de mort? Lui non plus n'aurait pas pensé à le chercher sous cette forme.

—Il y a évidemment une affaire de femme là-dessous, fit Bolvin en retournant l'enveloppe.

De femme? Je ne crois pas. Je connais la vie de mon ami, et cette supposition me semble invraisemblable.

—Il y a bien des espèces d'affaires de femmes, fit le substitut sans s'émouvoir. Je ne dis pas que ce soit une délaissée qui se venge, vous m'entendez bien? mais s'il n'y a pas une femme au fond de ce mystère, je serai bien étonné. Votre ami connaissait-il quelqu'un à Laval?

A Laval? fit Benoist cherchant dans sa mémoire; non je ne crois pas.

—Avait-il été en garnison dans cette ville?

—Non monsieur, répondit nettement Michel.

—Les Beaurand n'y ont pas d'attaches ..... d'attaches quelconques? Parmi les domestiques de cette maison, n'y en a-t-il pas un qui aurait aurait des parents ou des amis dans cette ville? La lettre est timbrée de Laval au départ. Elle a été mise à la poste à Laval; maintenant, il ne faut pas oublier qu'elle aurait pu être expédiée de Paris à une personne qui l'aurait expédiée. Ces choses là arrivent couramment et rendent les recherches bien difficiles. Il faudra donc savoir si personne parmi ceux qui entourent la famille, n'a de relations à Laval. Vous vous en occuperez aussi. Michel, adroitement bien entendu.

Benoist prit une note, en même temps que Bolvin. Le jeune magistrat resta silencieux pendant une minute, la grande chambre était bien sombre, malgré les deux ou trois lampes placées sur les meubles pour l'éclairer dans tous les coins.

—Michel, laissez-nous, fit M. Bolvin.

Le domestique obéit et sortit sans bruit.

—Monsieur, dit le substitut à Benoist, qui s'était assis en face de lui, pouvez-vous me dire quels étaient les sentiments de M. de Beaurand pour sa femme?

Depuis le moment où il avait été certain de la mort de son ami, Benoist n'avait pas cessé de penser que cette question lui serait faite et s'était demandé quelle portée pouvait avoir sa réponse. En présence d'une indication directe, il regrettait à son tour celui qui l'interrogeait et vit que c'était, à n'en pas douter un honnête homme.

Ces sentiments étaient ceux de la plus ardente tendresse, répondit-il sans hésiter.

Vous en êtes certain?

Absolument certain. Il m'en parlait encore une demi-heure avant la catastrophe.

Ah! il vous en parlait?

—Avec une force plus ordinaire.

—Comment expliquez-vous, alors, que le portrait lacéré de

(*A continuer*)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE